

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 43 (1948)
Heft: 4

Vereinsnachrichten: Extrait du rapport général sur l'activité de la Ligue pendant l'année 1947

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Extrait du Rapport général sur l'activité de la Ligue pendant l'année 1947

L'effectif de la Ligue atteignait en 1947 le chiffre de 6946 membres, marquant une augmentation de 576 personnes. Heureux effet de la vente de l'Ecu d'or, le chiffre de 7000 est aujourd'hui dépassé. Cet accroissement s'est accompagné du réveil de la *section du Valais*, que préside le colonel Edmond Giroud, de Saint-Pierre-de-Clages, avec la collaboration de M. Maurice Zermatten, intendant culturel de l'Etat. La section, où ne s'inscrivaient que 19 sociétaires, en a maintenant plus de 100.

Le Comité central qui, avec les présidents de sections, compte actuellement 38 membres, a tenu trois séances, fort chargées. Constatons que, depuis plus de quarante ans qu'il fonctionne, il ne comprend pas encore une seule dame. Si l'on songe à l'étendue, à la variété des buts de la Ligue, on conviendra qu'un collège uniquement masculin n'est plus tout à fait de saison.

L'Assemblée générale de 1947 fut digne de mémoire. Elle eut lieu en Engadine, avec deux cents participants, dura trois jours, comprit une visite à la maison de Planta à Samedan, trésor de la Rhétie, et une matinée dominicale sur la presqu'île du Chasté, où l'on put consacrer solennellement cette Réserve du Lac de Sils à laquelle la Ligue a si puissamment contribué. Que soient ici remerciés l'Association « Pro Lej da Segl » et son président, l'ancien conseiller d'Etat Dr Rob. Ganzoni, les autorités, la population riveraine pour le concours décisif apporté tant à notre Ligue qu'à la Fondation « Pro Helvetia ». La cérémonie fut suivie d'une visite au village de Guarda, magnifiquement restauré, puis d'un entretien entre les partisans et les adversaires des Forces hydro-électriques que l'on projette dans les sauvages solitudes du Parc national. L'on s'y porta le troisième jour, afin de se faire une idée claire, et *de visu*, de la question si controversée des usines du Spöl.

Siège social. Affaires courantes de l'Assemblée, vente de l'Ecu, étude minutieuse de l'affection des sommes récoltées, telles furent les

principales activités de notre Office — dont quelques-unes exigèrent plusieurs mois.

Sous-secrétariat romand. Nos moyens financiers nous ont enfin permis de réaliser un vœu longtemps caressé: au milieu de l'année, le Comité central a décidé la création d'un « Sous-secrétariat romand », dont la direction a été confiée à notre Statthalter, le Dr Henri Naef, à Bulle. La rédaction française de la revue est placée sous son contrôle et il assure la liaison du « Heimatschutz » avec la Suisse romande. Le crédit attribué à ce Sous-secrétariat se monte à Fr. 6000.— par année.

« *Sotto-segretariato della Svizzera italiana.* » Dans le même temps, le Comité a accordé au « Heimatschutz » de la Suisse italienne une somme de Fr. 1000.—, destinée à apporter une aide temporaire à son président, M. Franco Endner, qui est pour l'heure très fortement mis à contribution.

Caisse centrale et contrôle des effectifs. Les charges de ces deux organismes se sont sensiblement accrues du fait de la vente de l'Ecu d'or et de la forte augmentation de notre Ligue. La trésorerie a pour chef M. J. Lütolf, ancien directeur de banque à Lucerne, assisté de Mme Stocker-Garraux, à Soleure. Ils méritent notre reconnaissance pour le zèle avec lequel ils accomplissent une mission souvent ingrate.

Bureau technique d'architecte-conseil. Conduit par le président des Ingénieurs et Architectes suisses, M. Max Kopp, qui s'y consacre en dehors de sa profession, ce service enregistre de réjouissants succès. Le nombre des organes officiels et des particuliers qui se renseignent auprès de lui est sans cesse en progrès. Il fut sollicité, entre autres, par le Conseil d'Etat saint-gallois au sujet de la reconstruction du village de Stein (Toggenbourg) ravagé par un incendie. On bâtit beaucoup, dans notre pays, mais le savoir n'est pas toujours à l'échelle de la bonne volonté. La direction d'un homme de talent et de haute compétence assure de justes conseils à tous ceux qui les requièrent.

Avec cet exercice s'est terminé l'octroi des crédits de la Confédération, ce qui nous oblige désormais à ne compter plus que sur nous-mêmes pour subvenir aux frais de notre bureau technique. Aussi puiserons-nous désormais dans les fonds de l'Ecu d'or, convaincus d'employer judicieusement cet argent qui permet à notre Ligue d'exercer l'activité pratique que l'on attend et réclame d'elle depuis si longtemps.

La *Vente de l'Ecu d'or* en faveur du Lac de Sils, organisée de compte à demi avec la Ligue Pour la Nature, devait, pensait-on, demeurer unique. Mais le succès, les heureuses répercussions, l'appui du public furent tels que nous ne pûmes douter d'avoir entre les mains un instrument unique lui aussi, dont il fallait se servir. Et l'essai fut répété une fois, puis deux fois. Sans porter préjudice aux appels que la bienfaisance adresse à notre peuple, nous avons estimé que le patrimoine et la culture helvétiques méritaient sa constante sollicitude.

Malgré la défaveur du temps, qui était abominable, la Vente a donné un gain net de Fr. 448 111.— pour 706 475 écus vendus. La répartition s'en est opérée comme suit: Fonds de réserve (Fr. 70 718.—); Fonds de propagande pour la vente (Fr. 18 610.—); Ligue suisse pour la Protection de la Nature (Fr. 146 438.-); Caisse centrale du Heimatschutz (Fr. 75 907.-); Sections cantonales (Fr. 141 438.—).

Quand on saura que les ressources ordinaires du Heimatschutz en 1947 furent de Fr. 37 705.— seulement, on mesurera la valeur de l'appoint. Félicitons-en le chef de service, M. A. Wettstein, ceux de la propagande, MM. Rüti et Zeller, leurs nombreux collaborateurs, les maîtres et maîtresses d'école ainsi que leurs milliers d'élèves. Remercions aussi les autorités, en particulier les polices cantonales et les directeurs de l'Instruction publique.

Participation des sections cantonales au bénéfice de la Vente. En 1947, une somme de Fr. 141 438.— a été distribuée aux sections, au prorata des ventes effectuées sur leur territoire. Des allocations supplémentaires ont été faites pour des tâches spéciales. Nous savons que ces versements ont eu les plus heureux effets.

Subsides aux institutions similaires. Si la vente de l'Ecu est aujourd'hui notre source de revenus la plus considérable, il est certain que, dès le début, nous avons pensé en faire bénéficier

d'autres que nous-mêmes. Plus s'étendra le sol qu'elle arrosera, plus abondante sera la générosité nationale. Mais le nombre est grand des œuvres apparentées qu'il faudrait pouvoir aider. Nous avons pensé d'abord à celles qui n'avaient d'autre soutien que leur idéal et voyaient s'évanouir les crédits de la Confédération endettée: *Lia rumantscha* (pour la langue romanche), glossaire des dialectes suisses, sociétés d'histoire, de préhistoire et d'art, de traditions et théâtre populaires, etc. La Nation y a gagné et nous avons gagné des amis.

La Ligue pour la Protection de la Nature de son côté se trouve également en mesure de réaliser nombre d'entreprises dont les bienfaits seront de longue portée. Aussi une commission mixte de l'Ecu d'or a-t-elle été instituée pour assurer la collaboration permanente entre nos deux associations.

La *Revue Heimatschutz* a comporté 132 pages de texte, et 109 illustrations. La revue étant désormais expédiée aux membres de la section du Tessin, des textes en langue italienne y ont paru pour la première fois, et, surtout, les « légendes » y figurent dorénavant en italien. La traduction en est confiée à M. C. Valsangiacomo, à Zurich.

Perspectives d'avenir. Plus l'influence de la Ligue grandit, plus augmente sa responsabilité. Feuilletant les premiers numéros de notre bulletin, nous avons eu mainte surprise. A côté d'intentions et de résultats réjouissants, il est arrivé à la Ligue de recommander jadis tel projet, telle idée qui nous semblent aujourd'hui fort malencontreux. Tirons-en la leçon. Notre génération, elle aussi, est tentée souvent de considérer ce qu'elle pense et ce qu'elle fait comme le sommet de toutes les perfections. Contre de semblables illusions, un peu de recul, un peu d'histoire sont salutaires.

Il est bon que nous n'oubliions point que le monde se transforme et qu'en chaque époque, la vie cherche de nouvelles expressions. Ce qui échappe aux transformations et ce qui ne périra point, ceux-là seuls le rencontrent, qui, s'efforçant de dominer la confusion des temps, considèrent notre peuple et notre terre avec un regard clair et savent écouter la voix du génie national qui ne cesse de vivre en nos vallées et sur nos montagnes. Si nous parvenons à associer à notre œuvre de tels hommes, la responsabilité pèsera moins lourdement sur nos épaules.